

Rapport annuel 2017



A Tox Info Suisse, les privés, les professionnels de la santé et les entreprises se trouvent à la bonne adresse pour toute question concernant les intoxications.

Aperçu des services les plus importants :

- Permanence du numéro d'urgence 145
- Conseil aux privés et aux professionnels de la santé au sujet des intoxications
- Conseil au sujet des poisons (demandes théoriques, tél. 044 251 66 66)
- Documentation et schémas de traitement
- Conseil et services aux entreprises
- Évaluation des risques et expertises
- Prévention et toxicovigilance des médicaments
- Formation continue pour les spécialistes en pharmacologie et toxicologie cliniques
- Recherche et enseignement

Sommaire

Éditorial	4
Activités 2017	5
Compétences en toxicologie très sollicitées	
Points chauds	6
Sécurité des produits chimiques	
Service d'urgence et d'information	8
Numéro d'urgence 145: consultations en hausse	
Vue de l'ensemble des appels	8
Intoxications chez l'être humain	10
Intoxications chez l'animal	14
Finances	16
Comptes annuels équilibrés	
Dons	18
Remerciement aux donateurs	
Perspectives	19
Service de consultation en plein boom	
Organismes de soutien et partenaires	20
Le travail de Tox Info Suisse bénéficie d'une large assise	
Conseil de fondation, direction, personnel	21
Les personnes témoignant de leur engagement à Tox Info Suisse	
Publications	22
Publications scientifiques	
Impressum	23

04



Chère lectrice, cher lecteur,

Nous sommes tout de même privilégiés!

Car beaucoup de choses dans la vie sont à notre disposition. Elles sont simplement là et sont devenues évidentes: des conditions politiques stables, un excellent réseau des transports publics, des systèmes de santé et d'éducation de haut niveau, des services sociaux bien organisés, de bonnes conditions de travail. Ce sont des privilèges dont nous n'avons pas besoin de nous soucier. Ils sont simplement là et toujours à disposition. C'est pour cela que la Suisse fait souvent des envieux.

Cet état de choses «être simplement là», pouvant être utilisé gratuitement, n'est pas une évidence! On oublie souvent que, derrière toute évidence, se dissimule un investissement personnel et financier considérable. Toutes ces acquisitions reposent sur la solidarité et celles-ci ne peuvent être vécues qu'avec l'existence d'une conscience partagée et du soutien de la communauté.

Les numéros d'urgence à 3 chiffres comme le 145 sont simplement là, pour nous tous, jour et nuit. Qui pense, en situation d'urgence, comment ces prestations sont organisées et même financées? Tous sont simplement contents qu'elles existent.

Veillons alors tous à ce que ces services d'urgence continuent à exister dans le futur en apportant notre contribution consciente et en soutenant ces organisations solidairement!

A handwritten signature in black ink, reading 'F. Anderegg-Wirth'. The signature is fluid and cursive.

*Elisabeth Anderegg-Wirth
Présidente du Conseil de fondation
Tox Info Suisse*

Compétences en toxicologie très sollicitées

En 2017 aussi, les tâches principales de Tox Info Suisse ont été la consultation téléphonique d'urgence et les demandes d'ordre préventif. En outre, les vastes connaissances des toxicologues ont été mises à contribution pour de nombreux travaux divers dans les domaines public et privé.

En 2017, Tox Info Suisse a réalisé 40 310 consultations téléphoniques (+1,93 % par rapport à 2016). Les deux tiers (66,6 %) provenaient de la population, un quart (25,4 %) des spécialistes de la santé et 7,9 % d'autres organismes. Le site internet, muni des dernières informations sur les intoxications, a été consulté 286 714 fois.

Services d'experts

Outre la consultation téléphonique d'urgence, Tox Info Suisse a établi des expertises documentées et des analyses des cas observés pour le compte des autorités et des entreprises. La direction médicale a régulièrement fourni des consultations de toxicologie clinique aux départements et au service des urgences de l'Hôpital universitaire de Zurich. Tox Info Suisse a aussi pris en charge l'information d'urgence pour les entreprises pharmaceutiques, particulièrement en dehors des heures de bureau. Tox Info Suisse a fourni des conseils liés aux fiches de données de sécurité et de documents de transport. Le centre s'est également chargé du désaveuglement d'urgence dans le cas d'études cliniques.

Participation au réseau des antidotes

En collaboration avec des représentants de la GSASA (Association suisse des pharmaciens de l'administration et des hôpitaux) et la pharmacie de l'armée, Tox Info Suisse a continué en 2017 d'assurer l'approvisionnement des antidotes en Suisse pour le compte de la CDS (Conférence suisse des directrices et directeurs cantonaux de la santé). La mise à jour de la liste des antidotes et la rédaction de dépliants et de monographies sur les antidotes ont fait partie intégrante des responsabilités de Tox Info Suisse.

Transmettre les compétences

Hugo Kupferschmidt a participé, comme chargé de cours de l'Université de Zurich, à la formation des étudiants en médecine, ainsi qu'aux MSc et MAS en toxicologie aux universités de Bâle et de Genève. Le personnel académique résidant de Tox Info Suisse a régulièrement tenu des conférences destinées à la formation continue en pharmacologie et toxicologie cliniques de médecins, ainsi que d'autres membres des métiers de la santé et d'associations professionnelles. A relever, en particulier dans ce contexte, le cours d'une journée complète proposé deux fois par année en collaboration avec la haute école spécialisée pour secouristes professionnels. Une fois par semaine, les collaborateurs de Tox Info Suisse participent à une formation continue structurée.

Projets de recherche

Dans le cadre de l'association avec l'Université de Zurich, le département scientifique de Tox Info Suisse a dirigé des projets de recherche. Les efforts principaux ont porté sur l'épidémiologie des intoxications et sur les rapports de dose à effet dans les intoxications chez l'être humain, particulièrement dans les surdosages médicamenteux. Certains de ces travaux ont été exécutés par des doctorants. Les résultats de ces projets de recherche ont été présentés à des congrès spécialisés nationaux et internationaux, entre autres au congrès annuel de la European Association of Poisons Centres and Clinical Toxicologists (EAPCCT), au North American Congress of Clinical Toxicology (NACCT) ainsi qu'au symposium de la Société de toxicologie clinique (GfKT) et au congrès annuel de la Société Suisse de Médecine Interne Générale (SSMIG), soit la Société Suisse de Pharmacologie et de Toxicologie cliniques. Les publications des projets accomplis figurent sur la liste des publications à la page 22 ainsi que sur le site internet de Tox Info Suisse.

Sécurité des produits chimiques

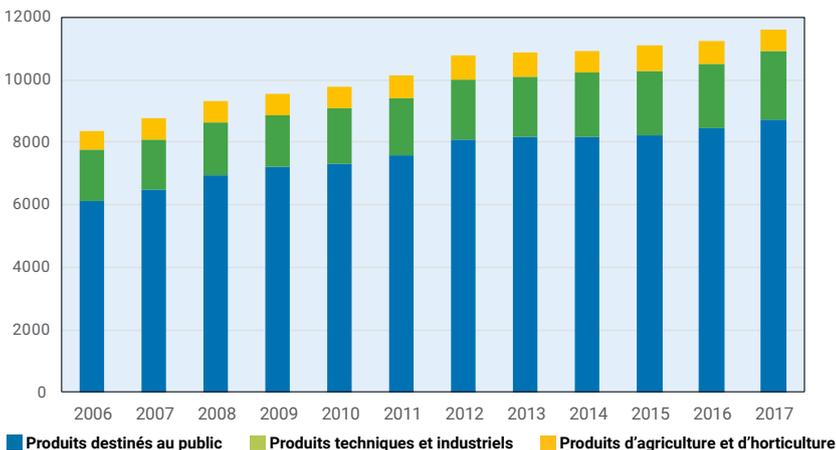
En Suisse, la sécurité des produits chimiques et des médicaments possède un niveau d'exigence élevé. Pour ce faire, il faut sensibiliser la population, conseiller en matière de prévention contre les intoxications, appliquer des consignes de sécurité rigoureuses et étiqueter les produits dangereux. Cependant, les mésaventures et les accidents peuvent survenir lors de l'utilisation de ces produits. Ainsi, la prévention, un bon comportement, l'application des mesures appropriées font aussi partie de la sécurité des produits chimiques en cas d'intoxication. Il est aussi important de recenser et d'analyser les cas d'intoxication. Ce rapport annuel remplit un objectif important à cet effet. Le nombre des consultations en cas d'intoxication par les produits chimiques (produits domestiques, produits chimiques techniques et industriels, produits d'agriculture et d'horticulture) a augmenté de 39 %, soit de 8 372 à 11 620 par année, et celui des consultations liées aux médicaments de 64 %, soit de 4 593 à 7 531 par année, durant les douze dernières années (le taux de la croissance démographique a subi une hausse de 13 % durant cette même période) (Fig. 1).

Accidents infantiles liés aux produits ménagers corrosifs

La plupart des produits domestiques sont peu toxiques, ainsi les personnes peuvent être rassurées lors d'accidents et les enfants surveillés à domicile à l'aide de quelques mesures simples. Les produits contenant des substances corrosives constituent l'exception, ce sont les détergents pour fours, grils, vitres de cheminée et siphons, ainsi que les désinfectants pour machines à traire dans les fermes. Ces produits peuvent entraîner de graves corrosions dans le système digestif déjà après en avoir ingéré de petites quantités et provoquer ainsi un rétrécissement de l'oesophage avec cicatrices.

Les produits corrosifs doivent être munis des symboles de danger correspondants. Les phrases H (H signifie Hazard = danger) doivent aussi figurer sur ces produits. Ces mentions offrent une description plus détaillée des dangers potentiels. Depuis l'introduction des mentions de danger selon le Système Global Harmonisé de classification et d'étiquetage des produits chimiques (SGH), certains produits, classés comme irritants auparavant, sont maintenant classés corrosifs. Un produit, pouvant provoquer de graves lésions oculaires (H318), porte désormais le même symbole de danger qu'un produit pouvant causer des brûlures à la peau et aux muqueuses (H314). Ainsi, les produits munis d'un symbole « corrosif » sont plus nombreux même si leur dangerosité demeure la même. L'analyse correcte des produits et les dangers qu'ils représentent sont alors d'autant plus importants.

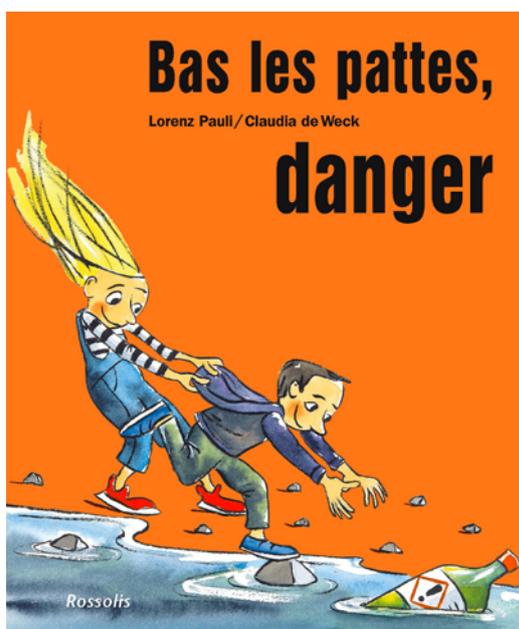
Fig. 1: Consultations annuelles lors d'expositions accidentelles aux produits chimiques (chez les humains).





Tox Info Suisse fournit régulièrement des conseils dans de graves cas d'intoxication aux produits corrosifs. Chez les enfants (0–16 ans), parmi les cas graves liés à des produits domestiques et industriels, des produits corrosifs ont été impliqués dans 32 cas sur 65 (dès 1997). Les enfants étaient âgés entre 1,2 et 13,5 ans (moyenne 4,1 ans) et 30 enfants sur 32 avaient moins de 10 ans. Les symptômes observés étaient des brûlures de la peau, de l'oesophage, de l'estomac et des yeux, ainsi qu'un gonflement accompagné d'un déplacement des voies respiratoires et des troubles de la déglutition. Des cicatrices dans l'oesophage et des troubles de la déglutition en ont été les conséquences tardives. Les enfants ont été traités en partie aux soins intensifs des mois durant, voire des années.

Tox Info Suisse a recensé trois cas frappants d'accidents chez les petits enfants dus aux détergents pour fours contenant de fortes solutions alcalines. Ces produits sont commercialisés en vente directe dans les soirées privées. Lors de ce mode de distribution, le degré de dangerosité d'un produit est sans doute insuffisamment pris en compte.



«Bas les pattes, danger» de Lorenz Pauli et Claudia de Weck explique aux enfants les dangers des produits chimiques toxiques.

Nouveautés dans le domaine de la sécurité des produits chimiques

Prévention: Le nouveau livre pour enfants «Bas les pattes, danger» de Lorenz Pauli et Claudia de Weck, sur l'initiative de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), explique aux enfants les dangers des produits chimiques toxiques de façon ludique.

Identification des produits: En cas d'urgence, il est essentiel de connaître la composition des produits concernés afin d'évaluer leur toxicité. Ces compositions sont déposées dans le Registre des produits chimiques (RPC) de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) par les fabricants et les responsables de la mise sur le marché, auquel Tox Info Suisse a aussi accès. Un nouveau clip vidéo, produit par le Laboratoire cantonal du canton de Zurich et Tox Info Suisse, explique aux entreprises soumises à cette inscription l'importance de l'exactitude et de la mise à jour des entrées dans le RPC.

Avant de pouvoir examiner la composition d'un produit en vue de son inscription dans le RPC, il faut l'identifier avec certitude. Le nom du produit seul ne suffit souvent pas à obtenir une information fiable. Dans ce cas, avec l'aide de l'app Tox Info, une photo de l'étiquette et le code EAN aident souvent à identifier un produit. Le règlement CLP de l'UE introduit aussi un code clair d'identification des produits (UFI) et la catégorisation des produits chimiques.

Médicaments: La forte hausse du nombre de consultations en cas d'intoxication aux médicaments laisse à penser que leur sécurité présente un point faible nécessitant un examen plus approfondi. La saisie insuffisante de ces cas dans le domaine de la pharmacovigilance doit être améliorée.

Le règlement CLP (Regulation on classification, labelling and packaging of substances and mixtures, no 1272/2008) fait partie du droit européen sur les produits chimiques et il applique le Système Global Harmonisé (SGH) de classification et d'étiquetage des produits chimiques de l'ONU. L'équivalent suisse est la Loi sur les produits chimiques (LChim) ainsi que ses ordonnances.

Numéro d'urgence 145 : consultations en hausse

Tox Info Suisse enregistre de plus en plus de demandes de renseignement d'une année à l'autre. En 2017, Tox Info Suisse en a recensé 20,81 % de plus qu'il y a 10 ans en arrière. Ce phénomène démontre que internet ne peut substituer la consultation personnelle par le toxicologue.

L'information téléphonique gratuite, pour le public et les médecins, constitue le service principal de Tox Info Suisse en cas urgents d'intoxication aiguë et chronique. En outre, Tox Info Suisse renseigne le public et les médecins lors de questions d'ordre théorique. Ainsi, il fournit une contribution importante à la prévention d'accidents toxiques. Tous les appels au service d'information sont enregistrés sur support électronique et constituent la base du rapport annuel ainsi que des évaluations scientifiques. Il va sans dire que les consultations sont soumises au secret professionnel et les données protégées.

Vue de l'ensemble des appels

Nombre de demandes de renseignement

En 2017, Tox Info Suisse a reçu 40 310 demandes de renseignement. Cela représente une hausse de +1,93 % par rapport à l'année précédente.

Provenance des appels

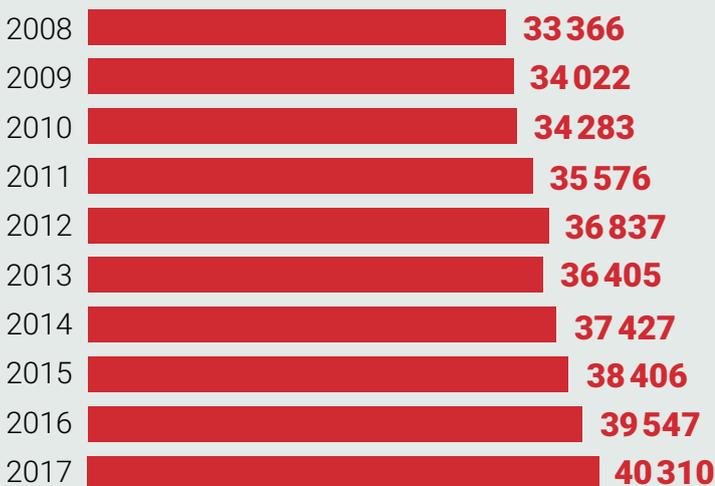
La plupart des appels proviennent du public. Ceci reflète le grand besoin d'information de la population et la popularité croissante de Tox Info Suisse. Les médecins ont mis nos services à contribution 8 750 fois. Les appels provenaient en grande partie des médecins hospitaliers. Ceci correspond à la tendance selon laquelle la prise en charge des urgences est de plus en plus l'affaire des hôpitaux. Les médecins vétérinaires ont appelé 987 fois. Les pharmaciens ont adressé 518 demandes d'information à Tox Info Suisse.

Tox Info Suisse a également fourni des informations aux médias (journaux, radio, télévision) à 147 reprises. Les organismes comme les services de sauvetage (+10,7%), homes, entreprises et centres toxicologiques à l'étranger ainsi que différents types d'organisations ont appelé 3 049 fois.

Demandes théoriques et demandes suite à un incident

Les appels se répartissent entre demandes d'information théorique et appels à la suite d'un incident. Parmi les 3 090 appels sans exposition, il s'agissait souvent de questions au sujet des médicaments et des antidotes, du degré de toxicité des plantes pour les enfants et les animaux et des risques que comportent les aliments avariés, les produits ménagers et techniques, ainsi que les animaux venimeux. Tox Info Suisse a principalement fourni des consultations à caractère préventif. Dans ce groupe, on trouve aussi l'information et la documentation pour les autorités, les médias, le public et divers organismes ainsi que l'envoi de dépliants et la recommandation de spécialistes compétents.

Les 37 217 renseignements à la suite d'un incident concernent 35 158 fois l'être humain, 2 059 fois l'animal. Dans 3 cas, les intoxiqués n'ont pas été identifiés.



Le nombre des demandes a augmenté de 20,81 % au cours des dix dernières années.

09

Provenance des appels selon les cantons et les groupes de population

Canton	Nombre d'habitants	Public	Médecins hospitaliers	Médecins praticiens	Vétérinaires	Pharmaciens	Divers	Total	Appels par 1000 habitants	
									Public	Médecins
AG	663 462	2 162	553	75	74	56	195	3 115	3,3	1,1
AI	16 003	47	-	-	1	-	1	49	2,9	0,1
AR	54 954	186	58	11	2	1	33	291	3,4	1,3
BE	1 026 513	3 590	928	139	127	62	413	5 259	3,5	1,2
BL	285 624	915	201	46	37	11	88	1 298	3,2	1,0
BS	193 070	576	337	36	13	22	108	1 092	3,0	2,0
FR	311 914	835	163	26	22	26	87	1 159	2,7	0,7
GE	489 524	1 149	353	78	27	43	126	1 776	2,3	0,9
GL	40 147	93	26	9	5	-	7	140	2,3	1,0
GR	197 550	491	203	38	31	3	57	823	2,5	1,4
JU	73 122	133	85	5	4	8	13	248	1,8	1,3
LU	403 397	1 166	305	62	25	11	170	1 739	2,9	1,0
NE	178 567	435	89	12	24	23	57	640	2,4	0,7
NW	42 556	120	19	6	1	-	6	152	2,8	0,6
OW	37 378	151	22	11	3	4	13	204	4,0	1,0
SG	502 552	1 463	399	79	50	10	194	2 195	2,9	1,1
SH	80 769	240	87	11	11	1	42	392	3,0	1,3
SO	269 441	854	209	39	27	8	85	1 222	3,2	1,0
SZ	155 863	389	116	23	52	9	44	633	2,5	1,2
TG	270 709	854	249	39	50	9	81	1 282	3,2	1,2
TI	354 375	592	372	51	22	18	35	1 090	1,7	1,3
UR	36 145	64	34	4	-	-	11	113	1,8	1,1
VD	784 822	2 108	391	99	106	58	229	2 991	2,7	0,8
VS	339 176	818	164	33	28	24	79	1 146	2,4	0,7
ZG	123 948	351	78	14	16	8	55	522	2,8	0,9
ZH	1 487 969	5 899	1 571	280	183	97	780	8 810	4,0	1,4
FL	37 810	84	11	8	4	1	12	120	2,2	0,6
étranger	-	272	475	14	39	1	101	902	-	-
inconnu	-	822	-	4	3	4	74	907	-	-
Total	8 457 360	26 859	7 498	1 252	987	518	3 196	40 310	3,2	1,2
%	-	66,6	18,6	3,1	2,4	1,3	7,9	100	-	-

Intoxications chez l'être humain

Les enfants de moins de 5 ans sont les plus fréquemment touchés

Les incidents les plus fréquents concernent les enfants de moins de cinq ans (45,4%). Au total, les enfants (55,7%) ont plus fréquemment fait l'objet d'une exposition que les adultes (44,0%).

Le sexe masculin est légèrement prédominant chez les enfants (50,8% vs 47,9%), le sexe féminin prédomine nettement chez les adultes (57,9% vs 41,5%). Cette répartition n'a guère changé par rapport à l'année précédente.

Cas avec exposition, selon l'âge et le sexe

		Âge	féminin	masculin	inconnu	Total		
Enfants		8 723	47,9 %	9 257	50,8 %	237	18 217	55,7%
Âge	< 5 ans	7 048	80,8 %	7 687	83,0 %	122	14 857	
	5 – <10 ans	738	8,5 %	861	9,3 %	15	1 614	
	10 – <16 ans	631	7,2 %	422	4,6 %	3	1 056	
	inconnu	306	3,5 %	287	3,1 %	97	690	
Adultes		8 348	57,9 %	5 979	41,5 %	85	14 412	44,0%
Âge	16 – <20 ans	537	6,4 %	333	5,6 %	1	871	
	20 – <40 ans	1 588	19,0 %	1 291	21,6 %	3	2 882	
	40 – <65 ans	1 229	14,7 %	1 045	17,5 %	4	2 278	
	65 – <80 ans	333	4,0 %	243	4,1 %	2	578	
	80+ ans	199	2,4 %	157	2,6 %	–	356	
	inconnu	4 462	53,4 %	2 910	48,7 %	75	7 447	
inconnu		19	21,1 %	13,0 %	14,4 %	58	90	0,3%
Total		17 090	52,2 %	15 249	46,6 %	380	32 719	100 %

11

La plupart des expositions à des substances toxiques sont accidentelles, donc involontaires, et elles touchent surtout les petits enfants.

Les expositions accidentelles l'emportent sur les intoxications intentionnelles

On distingue trois types de circonstances lors d'intoxications : les expositions accidentelles (non intentionnelles), les expositions intentionnelles et les effets médicamenteux indésirables. Les expositions accidentelles sont des intoxications à domicile (domicile privé et jardin), profession-

nelles (sur le lieu de travail) et environnementales (provoquées par les activités humaines, la nourriture, l'eau et l'air respirable). Les expositions intentionnelles se répartissent en diverses catégories : suicides, tentatives de suicide, abus (substances) et expositions criminelles (causées par des tiers).

Circonstances des expositions toxiques chez l'être humain

Circonstances		Intoxications aiguës (Exposition ≤ 8 h)		Intoxications chroniques (Exposition > 8 h)	
accidentelles domestiques	23 706	72,5 %	485	1,5 %	
accidentelles professionnelles	1 119	3,4 %	76	0,2 %	
accidentelles environnementales	12	0,0 %	11	0,03 %	
autres circonstances	1 558	4,8 %	78	0,2 %	
Total circonstances accidentelles	26 395	80,7 %	650	2,0 %	
intentionnelles suicidaires	3 124	9,5 %	64	0,2 %	
intentionnelles abusives	486	1,5 %	73	0,2 %	
intentionnelles criminelles	79	0,2 %	11	0,03 %	
intentionnelles autres	811	2,5 %	161	0,5 %	
Total circonstances intentionnelles	4 500	13,8 %	309	0,9 %	
Total accidentelles et intentionnelles	30 895	94,4 %	959	2,9 %	
Total circonstances aiguës et chroniques			31 854	97,4 %	
Effets médicamenteux indésirables			240	0,7 %	
Circonstances non classables			625	1,9 %	
Total			32 719	100 %	

Dans les deux groupes, on distingue les intoxications aiguës (durée de l'exposition ≤ 8 heures) des intoxications chroniques (> 8 heures). Les expositions uniques répétées dans un court laps

de temps sont difficiles à répertorier. En outre, on observe des réactions toxiques indésirables dans le cadre d'un traitement médicamenteux.

12

Agents en cause

Les agents en cause (substances nocives) concernant les demandes reçues se répartissent en 12 groupes pour l'analyse. L'importance de ces groupes n'a pas subi de modification fondamentale

par rapport à l'année précédente. De plus amples informations sur les différents groupes d'agents sont disponibles sur www.toxinfo.ch.

Fréquence des groupes d'agents pour tous les cas d'exposition toxique chez l'être humain

Groupes d'agents/ Groupes d'âge	Adultes	Enfants	Âge non défini	Total
Médicaments	5 861	5 461	18	11 340
Produits domestiques	2 735	5 847	24	8 606
Plantes	611	2 149	3	2 763
Articles de toilette et produits cosmétiques	355	2 008	2	2 365
Produits techniques et industriels	1 691	417	12	2 120
Aliments et boissons (excepté les champignons et l'alcool)	826	693	9	1 528
Produits d'agrément, drogues et alcool	578	487	2	1 067
Produits d'agriculture et d'horticulture	368	355	-	723
Champignons	346	243	4	593
Animaux venimeux	290	120	2	412
Produits à usage vétérinaire	72	55	-	127
Autres agents ou agents inconnus	679	382	14	1 075
Total	14 412	18 217	90	32 719
				100 %

Gravité des intoxications

Dans 8 538 cas (97,6% des appels de médecins), il s'agissait d'une intoxication potentielle ou manifeste. Dans ces cas, les médecins traitants ont reçu confirmation écrite de la consultation téléphonique, accompagnée du souhait de recevoir un rapport clinique final. Dans 70,3% de ces cas, les médecins ont fait parvenir à Tox Info Suisse un rapport sur l'évolution ultérieure. Ainsi, Tox Info Suisse a obtenu des informations médicales précieuses au sujet des symptômes, du traitement et de l'évolution des intoxications aiguës et chroniques qui sont incorporées et étudiées dans la banque de données interne.

La saisie et l'évaluation des circonstances des incidents, de la causalité des effets observés et de la gravité des évolutions sont standardisées. Ceci permet de faire la distinction entre les évolutions sans symptôme, les cas à évolution légère, moyenne ou grave et mortelle. Les symptômes de type léger

ne nécessitent en général pas de traitement. Un traitement est par contre souvent nécessaire en présence de symptômes de type moyen et obligatoire en présence de symptômes graves.

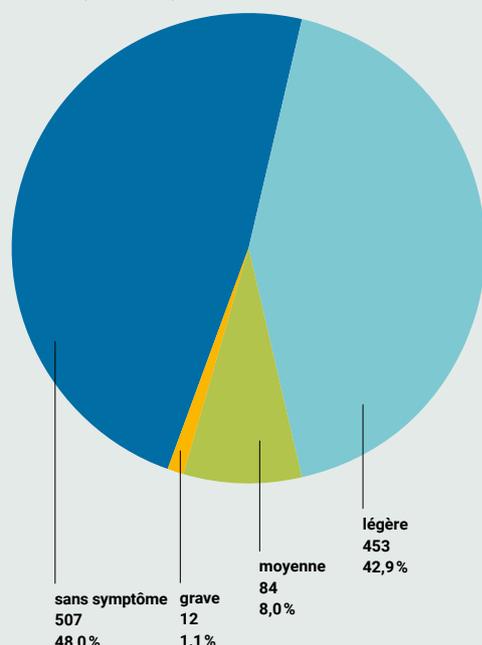
Seules les intoxications à causalité assurée ou probable ont été retenues pour le rapport annuel. Une causalité assurée signifie que l'agent incriminé a été déterminé dans l'organisme, que l'évolution dans le temps et les symptômes lui correspondent et que les symptômes ne peuvent pas s'expliquer par une autre affection ou cause. Une causalité probable est définie par les mêmes critères, à l'exception de la détermination chimique.

4 220 cas (-7,56% par rapport à l'année précédente) de toxicologie humaine sans ou avec symptômes et à causalité suffisamment assurée ont pu être analysés en détail sur la base de l'évolution clinique.

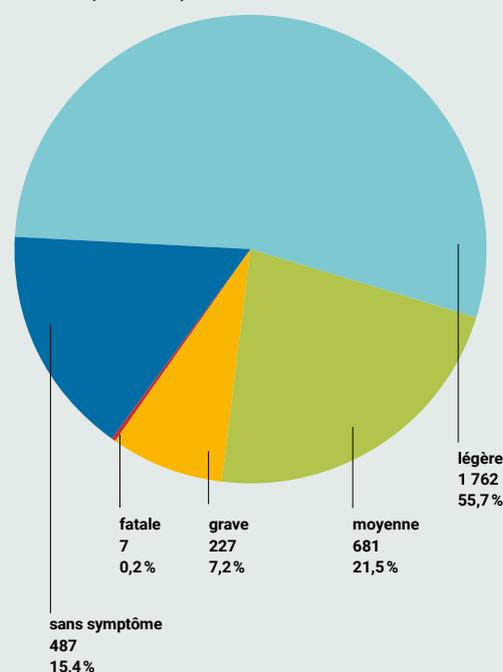
13

Évolution clinique chez les enfants et les adultes

Enfants (n = 1 056)



Adultes (n = 3 164)



Parmi les 4 220 cas à causalité assurée ou probable, trois cinquièmes sont des mono-intoxications (un seul agent responsable). Dans deux cinquièmes des cas, on a affaire à une intoxication combinée. Pour le rapport annuel, ces cas ont été classés d'après l'agent responsable principal.

Fréquence et gravité des expositions toxiques chez l'être humain, documentées par les médecins traitants, selon le type d'agent principalement responsable

Groupes d'agents	Adultes					Enfants					Total	
	O	L	M	G	F	O	L	M	G	F		
Gravité												
Médicaments	360	1 060	402	153	4	309	205	46	6	-	2 545	60,3 %
Produits domestiques	42	159	28	13	-	90	115	11	2	-	460	10,9 %
Produits techniques et industriels	34	230	40	10	1	11	29	3	2	-	360	8,5 %
Produits d'agrément, drogues et alcool	15	135	129	34	1	11	14	8	2	-	349	8,3 %
Plantes	11	31	12	4	-	23	15	2	-	-	98	2,3 %
Articles de toilette et produits cosmétiques	8	23	3	1	-	23	34	5	-	-	97	2,3 %
Champignons	3	33	32	2	-	10	6	4	-	-	90	2,1 %
Aliments et boissons (excepté les champignons et l'alcool)	3	12	10	2	1	7	11	2	-	-	48	1,1 %
Animaux venimeux	3	18	8	2	-	-	9	2	-	-	42	1,0 %
Produits d'agriculture et d'horticulture	3	10	6	-	-	8	6	-	-	-	33	0,8 %
Produits à usage vétérinaire	2	3	3	1	-	1	2	-	-	-	12	0,3 %
autres agents ou agents inconnus	3	48	8	5	-	14	7	1	-	-	86	2,0 %
Total	487	1 762	681	227	7	507	453	84	12	-	4 220	100 %

Gravité de l'évolution: O = sans symptôme, L = intoxications légères, M = intoxications moyennes, G = intoxications graves, F = intoxications fatales

Intoxications chez l'animal

Animaux concernés

En 2017 aussi, 2 059 consultations concernant 2 005 cas se répartissent sur une multitude d'animaux : 1 468 chiens, 432 chats, 36 équidés (ânes, chevaux, poneys), 20 lagomorphes (lapins, lièvres), 18 bovidés (bœufs, chèvres, moutons, vaches, veau), 14 rongeurs (chinchillas, cochons d'Inde, hamster, rats, souris), 7 oiseaux (canard, gypaète barbu, poules, 1 oiseau inconnu), 4 reptiles (saurien, tortues), 1 alpaga, 1 cochon, 1 furet, 1 hérisson, 1 lama et 1 animal inconnu.

Fréquence des groupes d'agents concernant les cas d'intoxication chez les animaux

Groupes d'agents		Nombre de cas
Médicaments	396	19,8%
Plantes	353	17,6%
Aliments et boissons (excepté les champignons et l'alcool)	341	17,0%
Produits d'agriculture et d'horticulture	305	15,2%
Produits domestiques	241	12,0%
Médicaments à usage vétérinaire	122	6,1%
Produits techniques et industriels	45	2,2%
Articles de toilette et produits cosmétiques	40	2,0%
Produits d'agrément, drogues et alcool	27	1,3%
Animaux venimeux	21	1,0%
Champignons	21	1,0%
autres agents ou agents inconnus	93	4,6%
Total	2 005	100 %

15

Gravité des intoxications

Comme pour les autres médecins, les médecins-vétérinaires ont été priés de faire parvenir à Tox Info Suisse une réponse au sujet de l'évolution des intoxications. Tox Info Suisse a reçu au total 386 rapports documentés concernant des intoxications chez les animaux.

Fréquence des groupes d'agents et gravité des intoxications chez les animaux selon une évaluation des rapports des médecins-vétérinaires

Groupes d'agents	Évolution					Total	Total
	O	L	M	G	F		
Gravité							
Médicaments	72	25	8	1	–	106	27,5%
Aliments et boissons (excepté les champignons et l'alcool)	40	15	2	1	2	60	15,5%
Plantes	33	18	7	1	–	59	15,3%
Produits d'agriculture et d'horticulture	41	9	4	1	3	58	15,0%
Médicaments à usage vétérinaire	20	17	3	2	–	42	10,9%
Produits domestiques	20	7	–	–	1	28	7,3%
Produits d'agrément, drogues et alcool	4	1	3	–	–	8	2,1%
Articles de toilette et produits cosmétiques	4	–	1	1	–	6	1,6%
Produits techniques et industriels	3	2	–	–	–	5	1,3%
Animaux venimeux	–	3	–	1	–	4	1,0%
Champignons	2	2	–	–	–	4	1,0%
autres agents ou agents inconnus	1	3	2	–	–	6	1,6%
Total	240	102	30	8	6	386	100%

Gravité de l'évolution: O = sans symptôme, L = intoxications légères, M = intoxications moyennes, G = intoxications graves, F = intoxications fatales

Comptes annuels équilibrés

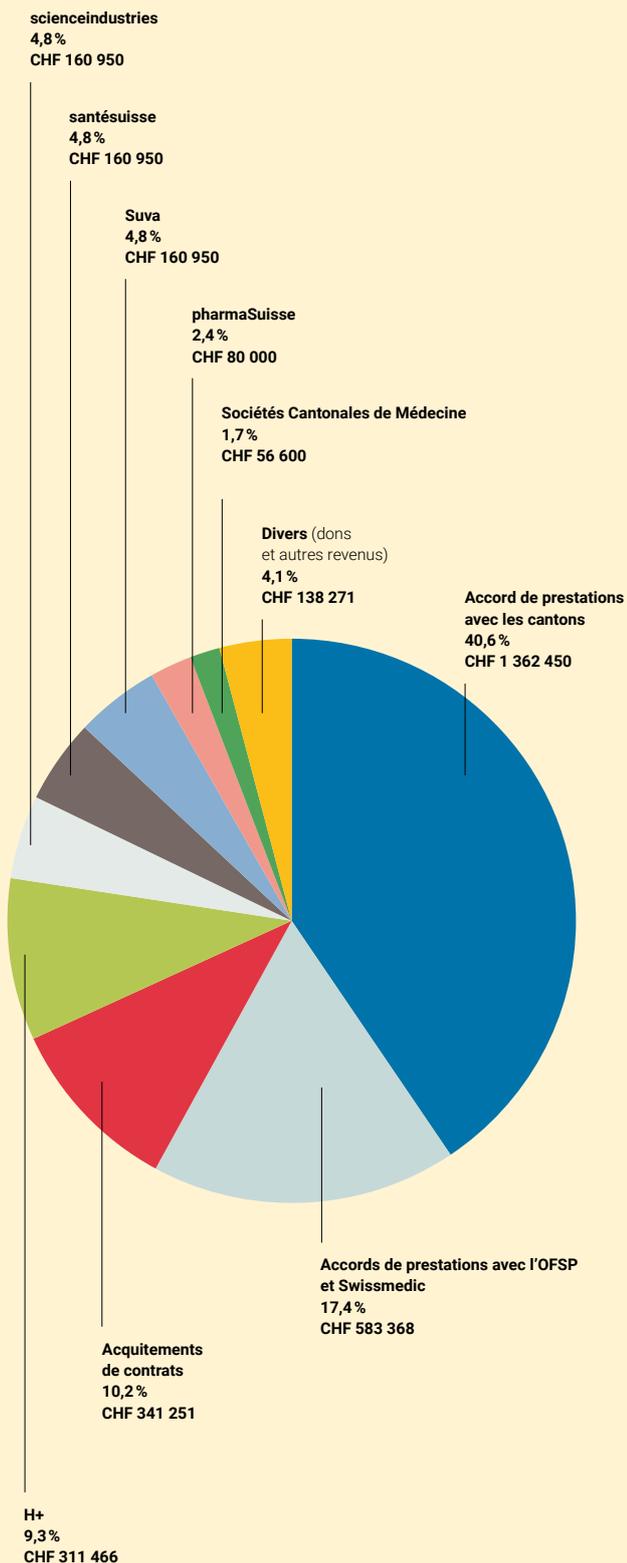
Compte de résultat 2017

Produits	CHF
Organismes de soutien	619 450
Acquittements de contrats	
Confédération	583 368
Cantons	1 362 450
autres	341 251
H+ Les Hôpitaux de Suisse	311 466
Honoraires et expertises	7 928
Projets de recherche	36 282
Dons	76 095
autres produits (jubilé)	120
Résultat des titres et opérations d'intérêt	17 726
Allocation réserve jubilé 2016	120
Produits total	3 356 256
Charges	
Frais de personnel	2 800 155
Charges de locaux	137 745
Équipement et mobilier	15 035
Informatique	252 388
Frais de bureau et coûts administratifs	26 911
Communication	12 443
Littérature spécialisée et archives	8 588
Recherche et formation	4 000
Frais bancaires, charge d'intérêt	228
Téléphone, frais de port, fax	27 021
autres charges	6 967
Allocation provision garantie liquidités	60 000
Allocation provision jubilé 2016	120
Charges totales	3 351 601
Excédent annuel	4 655

Bilan 31.12.2017

Actifs	CHF
Actifs circulants	
Liquidités	3 413 957
Créances d'exploitation	413 353
Compte courant EAPCCT	9 133
Autres créances à court terme	1 351
Actifs de régularisation	17 121
Total actifs	3 854 915
Passifs	
Fonds étrangers à court terme	
Dettes d'exploitation	67 872
Autres dettes à court terme	55 776
Passifs de régularisation	259 169
Provisions jubilé 2016	138 793
Provisions	
Provisions	2 460 808
Capital de la fondation et réserves générales	800 400
Report de l'exercice précédent	67 442
Excédent des produits	4 655
Total passifs	3 854 915

Provenance des revenus



Rapport de révision



Remerciement aux donateurs

Tox Info Suisse est une fondation privée d'intérêt public à but non lucratif. Elle est en grande partie financée par des dons provenant des entreprises, des organisations et des privés. Les dons sont affectés de manière ciblée au service d'information dans les cas d'intoxication.

Dons 2017 dès CHF 1000

Chaque don contribue à garantir une meilleure aide en cas d'intoxication!

Nous vous remercions à l'avance de votre versement sur:

PostFinance:

IBAN CH20 0900 0000 8002 6074 7
ou

Crédit Suisse:

IBAN CH24 0483 5018 3570 3000 0

Vous avez également la possibilité de verser votre don sur notre site internet.

Coopérative Coop	10 000
SC Johnson GmbH	5 000
Société Coopérative caisse-maladie SLKK	5 000
Association suisse des cosmétiques et des détergents	3 000
Henkel & Cie AG	3 000
Pfizer AG	3 000
Procter & Gamble Switzerland SARL	3 000
Unilever Suisse SARL	3 000
Reckitt Benckiser Switzerland AG	2 000
Curatis AG	1 500
Astra Zeneca AG	1 000
Brunox AG	1 000
Dr méd. Markus Frey	1 000
Ebi Pharm AG	1 000
IBSA Institut Biochimique SA	1 000
Ideal Chemic SA	1 000
IVF Hartmann AG	1 000
Syngenta Agro AG	1 000
Zambon Svizzera SA	1 000

Les dons plus modestes, qui ne figurent pas sur cette page, nous réjouissent et nous engagent tout autant. Nous tenons à remercier ici chaleureusement tous les donateurs.

Service de consultation en plein boom

En 2017 aussi, le nombre des consultations fournies par Tox Info Suisse n'a connu qu'une seule direction, celle de la hausse. La croissance démographique, d'une part, conduit inévitablement à une hausse des intoxications et, d'autre part, la population est davantage disposée à faire appel au service de consultation. Ceci démontre que les consultations fournies par Tox Info Suisse sont appréciées et indispensables.

L'association avec d'autres secteurs des services de la santé, qui gagneront en importance ces prochaines années, est vitale pour Tox Info Suisse. Parmi eux, on compte la protection contre les produits chimiques dangereux et les méfaits des médicaments, la prévention du suicide et la protection civile. Tox Info Suisse peut apporter une contribution importante dans tous ces domaines et tout le monde peut apporter sa contribution au Tox.

Importance de la toxicologie

Tous les jours, la presse relate des faits sur les thèmes actuels et sur les événements importants du domaine de la toxicologie. De nouvelles substances sont régulièrement synthétisées et de nouveaux principes actifs, comportant des risques d'effets inconnus néfastes pour la santé, sont découverts et développés. Les anciens dangers refont toutefois aussi surface, comme le montre le retour des armes chimiques. Ceci représente non seulement un défi pour la recherche en toxicologie, mais aussi pour la question du traitement et de la gestion médicale, ainsi que pour la toxicologie clinique. Le sens et l'utilité des centres antipoison sont ainsi renforcés non seulement dans le cadre de la consultation d'urgence, mais aussi dans les domaines de la recherche et de l'enseignement.

Évolution du service de consultation

Les médecins spécialisés en toxicologie, qui exerçaient dans plusieurs institutions il y a quelques années, ont disparu. Ceci accroît l'utilité et la responsabilité des centres antipoison tels que Tox Info Suisse. Les médecins de Tox Info Suisse mettent à disposition leur savoir-faire médical spécialisé, jour et nuit, pour toute question liée aux substances nocives pour la santé des humains et des animaux.

L'évolution de la société, de la science et de la technologie constitue toujours de nouveaux défis à relever par le service de consultation. L'utilité potentielle de nouvelles technologies de l'information doit être régulièrement contrôlée et mise en question. La complexité de ces nouvelles technologies apporte une richesse de possibilités prometteuses,

mais elle comporte aussi de nouveaux risques. La combinaison de la téléphonie avec internet n'est qu'un exemple actuel parmi d'autres.

Le réseau électronique des partenaires du domaine de la santé et la médecine personnalisée créent de nouvelles exigences et de nouveaux besoins pour le service de consultation. En outre, les nouvelles dispositions légales telles que le Règlement européen sur la protection des données représentent non seulement un progrès indéniable, mais aussi un effort important dans sa mise en application.

La protection civile et la pharmacovigilance des médicaments dans les cas de surdose sont deux domaines qui peuvent être développés à l'avenir. Le service d'urgence et d'information de Tox Info Suisse sera sans doute mis à contribution lors d'accidents et de catastrophes chimiques, de terrorisme chimique et d'événements d'envergure durant lesquels des poisons sont utilisés. Cependant, un mandat clair et une répartition des rôles dans ce domaine font défaut aujourd'hui encore. Dans le cadre de la pharmacovigilance, les intoxications dues au surdosage médicamenteux se révèlent très importantes; c'est aussi ce qu'indiquent les chiffres de Tox Info Suisse. La saisie et l'analyse de ces cas par les centres antipoison, appuyées par les rapports aux autorités, sont donc importantes et peuvent servir de base pour les mesures de prévention.

Le travail de Tox Info Suisse bénéficie d'une large assise

Tox Info Suisse est une fondation privée. Elle a été fondée en 1966 et repose sur un partenariat entre secteurs public et privé.

Organismes de soutien



pharmaSuisse est la Société suisse des pharmaciens, fondateur du Centre Suisse d'Information Toxicologique en 1966, aujourd'hui dénommé Tox Info Suisse.



scienceindustries est l'Association des Industries Chimie Pharma Biotech, cofondateur du Centre Suisse d'Information Toxicologique en 1966, aujourd'hui dénommé Tox Info Suisse.



Conférence des Sociétés Cantionales de Médecine.



santésuisse est l'Association faitière de la branche de l'assurance-maladie sociale suisse.



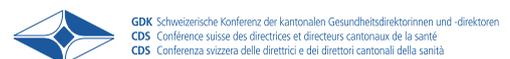
La Suva est la plus grande assurance-accidents obligatoire de Suisse.

Partenaires



Tox Info Suisse est un institut associé à l'Université de Zurich dans le domaine de la recherche et de l'enseignement.

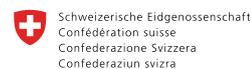
Accords de prestations



Le conseil fourni à la population suisse est régi par un accord de prestations conclu entre Tox Info Suisse et la CDS.



Tox Info Suisse témoigne de son engagement auprès de la European Association of Poisons Centres and Clinical Toxicologists (www.eapccct.org).



Eidgenössisches Departement des Innern EDI
Bundesamt für Gesundheit BAG

Tox Info Suisse accomplit une tâche importante pour le compte de la Confédération en matière d'information et de prévention dans les cas d'intoxication selon la loi sur les produits chimiques et ses ordonnances.



La Société de toxicologie clinique (GfKT) est la société de discipline régissant les centres antipoison et la toxicologie clinique de langue allemande (GIZ) avec laquelle Tox Info Suisse coopère étroitement.



H+ est l'Association nationale des hôpitaux, cliniques et institutions de soins publics et privés.



Tox Info Suisse est représenté au sein du Conseil de fondation du SCAHT.



Tox Info Suisse assure la toxicovigilance dans le domaine des médicaments pour le compte de l'Institut suisse des produits thérapeutiques, Swissmedic.

Les personnes témoignant de leur engagement à Tox Info Suisse

Conseil de fondation

Présidente: Elisabeth Anderegg-Wirth, pharmaSuisse
Vice-Président: Marcel Sennhauser, scienceindustries
Membres: Pr Michael Arand, Université de Zurich / Dr Roland Charrière, Office fédéral de la santé publique / Dominique Jordan, pharmaSuisse / Dr Aldo Kramis, Conférence des Sociétés Cantoniales de Médecine (dès le 1.1.2017) / Dr Martin Kuster, scienceindustries / Marion Matousek, pharmaSuisse / Verena Nold, santésuisse / Dr Claudia Pletscher, Suva
Conseillère d'état Petra Steimen, CDS / Dr Samuel Steiner, CDS / Dr Bernhard Wegmüller, H+ / Dr Thomas Weiser, scienceindustries
Président d'honneur: Dr Dr h.c. Attilio Nisoli
Membre d'honneur: Dr Franz Merki

Direction

Directeur: Dr méd. Hugo Kupferschmidt, EMBA-HSG
Chef de service et remplaçante du directeur:
Dr méd. Christine Rauber-Lüthy
Chefs de clinique: Dr méd. Cornelia Reichert / Dr méd. Katharina Hofer / Dr méd. Colette Degrandi
Directeur scientifique: poste vacant
Chef administration: Elfi Blum

Personnel

Natascha Anders, infirmière / Alexandra Bloch, dipl. pharm. / Danièle Chanson, assistante de direction / Trudy Christian, secrétariat / Katrin Faber, Dr méd. / Anna Fall, secrétariat (dès le 1.3.2017) / Joanna Farmakis, technicien de surface / Andrea Felser, Dr en pharmacie / Joan Fuchs, Dr méd. / Mirjam Gessler, méd. prat. / Andrea Gretener, secrétariat (jusqu'au 31.3.2017) / Karen Gutscher, Dr méd. / Rose-Marie Hauser, secrétariat de direction / Theresa Hiltmann, Dr méd. / Jawid Jalal, méd. prat. / Noëmi Jöhl, méd. prat. / Irene Jost-Lippuner, Dr méd. / Seraina Kägi, Dr méd. / Kirill Karlin, méd. prat. / Helen Klingler, Dr méd. / Sandra Koller-Palenzona, Dr méd. / Birgit Krueger, méd. prat. / Jacqueline Kupper, Dr méd. vét. / Saskia Lüde, Dr phil. II / Nadine Martin, Dr méd. / Franziska Möhr-Spahr, secrétariat / Katharina Schenk, Dr méd. / Stefanie Schulte-Vels, méd. prat. / Joanna Stanczyk Feldges, Dr méd. / Jolanda Tremp, secrétariat / Sonja Tscherry, infirmière / Claudia Umbricht, collaboratrice IT (dès le 1.5.2017) / Margot von Dechend, Dr méd. / Karin Zuber, secrétariat.

Étudiants en médecine: Debbie Maurer (jusqu'au 15.9.2017), Patrick Fischler (dès le 16.9.2017), Mateusz Niedzwiecki (jusqu'au 31.5.2017), Mathilde Spiess, Yves Waser (dès le 1.6.2017), Anna Zurfluh.

Conseillers

De nombreux spécialistes des cliniques, des instituts et des autorités cantonales et fédérales font partie des conseillers honorifiques du centre. A signaler en particulier Jean-Pierre Lorent (ancien directeur de Tox Info Suisse), le Professeur Martin Wilks (SCAHT).

Publications scientifiques

La liste des publications scientifiques, des thèses et des travaux de master se trouve aussi sur le site internet www.toxinfo.ch.

Certaines des publications citées ici peuvent être téléchargées à partir du site www.toxinfo.ch. Les autres publications sont mises à disposition par les bibliothèques scientifiques. En outre, des dépliants sur les premiers soins et la prévention sont disponibles en allemand, en français et en italien.

Concomitant use of ciprofloxacin and tizanidine leading to an increased risk of excessive hypotension and sedation: a retrospective analysis of the WHO Pharmacovigilance Database [abstract].

Dahmke H, Jetter A, Kupferschmidt H, Kullak-Ublick GA, Weiler S. *Primary Hosp Care* 2017; suppl. 17: 39.

A verified bite by *Heteroscodra maculata* (Togo starburst or ornamental baboon tarantula) resulting in long-lasting muscle cramps.

Fuchs J, Martin NC, Rauber-Lüthy C. *Clin Toxicol* 2017 [early online]. (*Clin Toxicol* 2018; 56: 675-76).

Expired antivenom: good efficacy in a severely envenomed cat bitten by *Sistrurus miliarius miliarius* (Carolina Pigmy Rattlesnake).

Fuchs J, Casado Diaz JI, Jud Schefer R, Rauber-Lüthy C. *Clin Toxicol* 2017; 55: 613-14.

War das «Insekt» wirklich eine Schlange oder doch ein Insekt?

Fuchs J, Meyer A, Rauber-Lüthy C. *Forum Méd Suisse* 2017; 17: 564.

Fatal poisoning by pharmaceuticals and illicit drugs: comparison of cases reported to a Poisons Centre with official death certificates [abstract].

Gessler M, Reichert C, Rauber-Lüthy C, Junker C, Kupferschmidt H. *Clin Toxicol* 2017; 55: 493.

Medication incidents in primary care medicine: a prospective study in the Swiss Sentinel Surveillance Network (Sentinella).

Gnädinger M, Conen D, Herzig L, Puhan MA, Staehelin A, Zoller M, Ceschi A. *BMJ Open* 2017; 7: e013658.

Acute toxicity associated with the recreational use of the novel psychoactive benzofuran N-methyl-5-(2 aminopropyl)benzofuran.

Hofer KE, Faber K, Müller DM, Hauffe T, Wenger U, Kupferschmidt H, Rauber-Lüthy C. *Ann Emerg Med* 2017; 69: 79-82.

Favorable acute toxicity profile of morclofone in children [abstract].

Hofer KE, Kupferschmidt H, Rauber-Lüthy C. *Clin Toxicol* 2017; 55: 460.

Methemoglobinemia in children reported to Tox Info Suisse: a retrospective case series [abstract].

Hofer KE, Faber K, Rauber-Lüthy C. *Swiss Med Wkly* 2017; 147(Suppl 222): 41.

Evaluation des patients asymptomatiques avec intoxications aiguës.

Kupferschmidt H. *Forum Méd Suisse* 2017; 17: 64-65.

Intoxications au monoxyde de carbone.

Kupferschmidt H, Degrandi C, Rauber-Lüthy C. *Forum Méd Suisse* 2017; 17: 471-75.

Koma bei exogenen Intoxikationen.

Kupferschmidt H.
En: Battegay E. *Differenzialdiagnose Innerer Krankheiten – vom Symptom zur Diagnose*.
21. Aufl. Georg Thieme Verlag, Stuttgart 2017; 645-49.

Vergiftungen in der Schweiz.

Zur Beratungstätigkeit 2015 von Tox Info Suisse.

Kupferschmidt H, Rauber-Lüthy C.
Bull Méd Suisse 2017; 98: 332-36.

Vergiftungen in der Schweiz.

Zur Beratungstätigkeit 2016 von Tox Info Suisse.

Kupferschmidt H, Rauber-Lüthy C.
Bull Méd Suisse 2017; 98: 1406-10.

Six intoxications mortelles dues à des médicaments.

Lüde S, Hofer K, Schenk-Jäger K, Rauber-Lüthy C. *pharmaJournal* 2017; 23: 32-34.

Massive coagulopathy caused by the bite of a *Crotalus basiliscus* snake.

Meyer S, Hartmann F, Stein P, Lenherr R, Fuchs J, Spahn DR. *Anaesth Cases* 2017; 2017-0046.

Pharmacovigilance vétérinaire: effets indésirables annoncés en 2016.

Müntener CR, Kupper J, Naegeli H, Gassner B. *Schweiz Arch Tierheilkd* 2017; 159: 581-85.

No clinically relevant effects in children after accidental ingestion of *Panaeolina foenisecii* (lawn mower's mushroom).

Schenk-Jäger KM, Hofer-Lentner KE, Plenert B, Eckart D, Haberl B, Schulze G, Borchert-Avalone J, Stedtler U, Pfab R. *Clin Toxicol* 2017; 55: 217-20.

Intake of potentially toxic medications, natural toxins and chemicals during pregnancy: analysis of data from Tox Info Suisse [abstract].

Vogel T, Lüde S, Rauber-Lüthy C, Simões-Wüst AP. *Annual Congress gynécologie suisse* 2017; P-I/16.

IMPRESSUM :

Éditeur : Tox Info Suisse, Zürich

Traduction : Danièle Chanson

Tirage : 250

Réalisation & impression : Stutz Medien AG, Wädenswil

Imprimé sur papier 100 % recyclé

© 2018

L'utilisation des textes et des images, même partielle, n'est autorisée qu'avec l'accord préalable écrit de Tox Info Suisse.

tox info
SUISSE

Freiestrasse 16
8032 Zürich

URGENCE 145
TÉL +41 44 251 66 66
FAX +41 44 252 88 33
E-MAIL info@toxinfo.ch
INTERNET www.toxinfo.ch

INTOXICATION?
 **145**
numéro d'urgence 24h/24